

## Extrait de *Retour à Reims* de Didier Eribon

En retournant à Reims, j'étais confronté à cette question insistante et déniée (du moins largement déniée dans ce que j'ai écrit aussi bien que dans ma vie): en prenant comme point de départ ma démarche théorique – donc en installant comme cadre pour me penser moi-même, penser mon passé et mon présent – l'idée, en apparence évidente, que ma rupture totale avec ma famille pouvait s'expliquer par mon homosexualité, par l'homophobie foncière de mon père et celle du milieu dans lequel j'avais vécu, ne m'étais-je pas donné, en même temps – et aussi profondément vrai que cela ait pu être –, de nobles et incontestables raisons pour éviter de penser qu'il s'agissait tout autant d'une rupture de classe avec mon milieu d'origine?

Capitale fut (donc) pour moi la phrase de Sartre dans son livre sur Genet: « L'important n'est pas ce qu'on fait de nous, mais ce que nous faisons nous-même de ce qu'on a fait de nous. » Elle constitua vite le principe de mon existence. Le principe d'une ascèse: d'un travail de soi sur soi.



Cette phrase prit cependant dans ma vie un double sens et valut aussi bien, mais de manière contradictoire dans le domaine sexuel que dans le domaine social: en m'appropriant et en revendiquant mon être sexuel injurié dans le premier cas; en m'arrachant à ma condition sociale d'origine dans le second. Je pourrais dire: d'un côté en devenant ce que j'étais et, de l'autre, en rejetant ce que j'aurais dû être. Pour moi, les deux mouvements allèrent de pair.

Au fond, j'étais marqué par deux verdicts sociaux: un verdict de classe et un verdict sexuel. On n'échappe jamais aux sentences ainsi rendues. Et je porte en moi la marque de l'un et de l'autre. Mais parce qu'ils entrèrent en conflit l'un avec l'autre à un moment de ma vie, je dus me façonner moi-même en jouant de l'un contre l'autre.

## AUTOUR DU SPECTACLE

**RENCONTRE** Jeudi 6 juin à l'issue du spectacle 

**INTRODUCTION** Vendredi 7 juin à 19h 

**AUDIODESCRIPTION** Vendredi 7 juin  
20h représentation en audiodescription, avec Accès Culture  

**À LA CINÉMATHÈQUE SUISSE**  
*Rétrospective Irène Jacob*  
**27.05-15.06**

À l'occasion des représentations de *Retour à Reims*, La Cinémathèque suisse propose une rétrospective des films qui ont marqué la filmographie de la comédienne franco-suisse Irène Jacob.

## NE MANQUEZ PAS À VIDY EN AOÛT/SEPTEMBRE

**LAETITIA DOSCH**  
*HATE*  
*Tentative de duo*  
*avec un cheval*

**Du 29 août au 1<sup>er</sup> septembre**  
Théâtre

**Hors les murs**  
**École Atelier ShanJu**  
**Route de Longirod 7**  
**Gimel**



Reprise de *HATE* de Laetitia Dosch, cette fois dans la nature, à Gimel dans le lieu de vie du cheval Corazón avec qui elle partage la scène. En duo avec lui, elle partage ses doutes, ses colères, et finalement sa conviction que les humains et les animaux pourraient vivre dans la confiance réciproque et la fantaisie partagée.

**MASSIMO FURLAN/  
CLAIRE DE RIBAUPIERRE**  
*Concours européen de la*  
*chanson philosophique*

**Du 5 au 14 septembre**  
Théâtre/Musique

Onze chansons écrites par des philosophes de dix pays européens, interprétées sur scène devant un jury différent chaque soir – c'est le Concours européen de la chanson philosophique, imaginé par l'artiste lausannois Massimo Furlan... Ce soir, paillettes, rythmes cadencés et voix suaves invitent à débattre du vivre-ensemble.

*Philosophie et engagement*  
**Samedi 7 septembre 15h**  
Débat

Débat avec Mondher Kilani, Vinciane Despret, Philippe Artières, Mladen Dolar, José Bragança Miranda, Kristupas Sabolius, et Ande Somby, certain·e·s philosophes-auteur·e·s des chansons du *Concours européen de la chanson philosophique*.  
En collaboration avec le Groupe vaudois de philosophie.

**VIDY** THÉÂTRE  
LAUSANNE

**THOMAS OSTERMEIER/  
DIDIER ERIBON**

*Retour à Reims*

Le retour dans le milieu d'où l'on vient – et dont on est sorti, dans tous les sens du terme – est toujours un retour sur soi et un retour à soi, des retrouvailles avec un soi-même autant conservé que nié.




DIDIER ERIBON *RETOUR À REIMS*

Dirigée par le réalisateur, une comédienne prête sa voix au doublage d'un documentaire inspiré de l'œuvre du sociologue Didier Eribon. Bientôt le film devient l'occasion de partager confessions personnelles et analyses.

**Du 28 mai**  
**au 15 juin**

**Salle Charles Apothéloz**

Mar.	28.05	20h00
Mer.	29.05	20h00
Ven.	31.05	20h00
Sam.	01.06	20h00

Lun.	03.06	20h00
Mar.	04.06	20h00
Mer.	05.06	20h00
Jeu.	06.06	20h00 
Ven.	07.06	20h00  
Sam.	08.06	20h00

Mar.	11.06	20h00
Mer.	12.06	20h00
Jeu.	13.06	20h00
Ven.	14.06	20h00
Sam.	15.06	20h00

Durée: 1h55

**Théâtre/Cinéma**

 Audiodescription  
vendredi 07.06

**TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH**



@THEATREVIDY

**Texte :**

Basé sur le livre *Retour à Reims* de Didier Eribon (Fayard, 2009) dans une version de la Schaubühne Berlin

**Mise en scène :**

Thomas Ostermeier

**Scénographie et costumes :**

Nina Wetzel

**Musique :**

Nils Ostendorf

**Son :**

Jochen Jezussek

**Dramaturgie :**

Florian Borchmeyer

Maja Zade

**Lumières :**

Erich Schneider

**Assistanat mise en scène :**

Lisa Como

Christèle Ortu

**Assistanat costumes :**

Maiïlys Leung Cheng Soo

**Avec :**

Cédric Eeckhout

Irène Jacob

Blade Mc Alimbaye

Théâtre de la Ville, Paris, 2013, retour à Reims

**Production :**

Théâtre Vidy-Lausanne

**Coproduction :**

Théâtre de la Ville Paris - Théâtre National de Strasbourg - TAP, Théâtre & Auditorium de Poitiers - Scène nationale d'Albi - La Coursive, Scène nationale La Rochelle - Bonlieu Scène nationale Annecy - MA avec Granit, Scènes nationales de Belfort et de Montbéliard - Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie - Théâtre de Liège

**Production première version :**

Schaubühne Berlin avec Manchester

international Festival HOME Manchester -

Théâtre de la Ville de Paris

Avec le soutien de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture

**Film**

**Réalisation :**

Sébastien Dupouey

Thomas Ostermeier

**Prises de vues :**

Marcus Lenz

Sébastien Dupouey

Marie Sanchez

**Montage :**

Sébastien Dupouey

**Bande originale :**

Peter Carstens

Robert Nabholz

**Musique :**

Nils Ostendorf

**Sound Design :**

Jochen Jezussek

**Recherche archives :**

Laure Comte

BAGAGE (Sonja Heitmain, Uschi Feldges)

**Production :**

Stefan Nagel

Annette Poehlmann

**Archives audiovisuelles :**

ciné-archives (fonds audiovisuel du Parti communiste français et du mouvement ouvrier), Line Press, Ina, CriticalPast, Framepool, RBB, UFA Bundesarchiv, Avec le sang des autres - Bruno Muel, Mai 68 à Paris - Claude Fassier, Les abattoirs de la SOCOPA - Joce Hue, Désossage de cuisse de bœuf - Bruno Carteron, La Belle et la Bête - Jean Cocteau, Tous les garçons et les filles - Françoise Hardy/Claude Lelouch.

Théâtre de la Ville, Paris, 2013, retour à Reims

**Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne**

## Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat publié le 19 décembre 2018 dans *La Terrasse*

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims *explore différentes réflexions liées à la sociologie, à la politique, à l'orientation sexuelle… Quelle dimension de cet essai souhaitez-vous particulièrement éclairer à travers votre adaptation théâtrale ?*

**Thomas Ostermeier** : Je crois que l’objet principal de *Retour à Reims* est d’analyser la relation qui peut être établie entre l’échec de la gauche à incarner un espoir pour les classes populaires et la montée des mouvements politiques d’extrême droite. C’est cet axe principal que j’ai suivi dans mon travail. Au sein de son essai, Didier Eribon procède à une analyse très personnelle, puisqu’il revient sur sa propre histoire en mettant en perspective l’engagement de son défunt père pour le Parti Communiste et le fait qu’une grande partie de sa famille vote aujourd’hui pour le Rassemblement National.

*Comme Didier Eribon, vous êtes issu d'un milieu populaire. Avez-vous l'impression, à travers la dimension biographique de Retour à Reims, de mettre une part de votre intimité et de votre propre histoire personnelle dans ce spectacle ?*

**Thomas Ostermeier** : Oui, tout à fait. Mais finalement, même si c’était sans doute moins visible, cette part de mon histoire personnelle, cette ouverture sur mes origines était également présente dans mes premiers spectacles. (...) Mais on pourrait aussi dire, plus récemment, dans mes différentes mises en scène des pièces d’Ibsen, qui parlent toutes d’une certaine façon de l’angoisse de déclassement que peut ressentir la bourgeoisie, de sa peur de descendre l’échelle sociale et de se retrouver dans une situation de précarité. Cette peur n’a cessé de s’accroître durant les dernières décennies, ce qui n’est pas sans lien, je crois, avec l’instauration du système néolibéral, du capitalisme sauvage dans lequel nous vivons.

*Quelle analyse faites-vous, vous-même, de la montée des populismes et de l'extrême droite en Europe*

**Thomas Ostermeier** : Comme Didier Eribon, je pense que la gauche sociale-démocrate a oublié sa mission historique, qui était de s’occuper des gens qui vivent dans la précarité, pour mettre en place des lois néolibérales. Ce faisant, elle a perdu la confiance d’une grande partie du peuple, ce qui a je crois fortement contribué à l’émergence de la situation politique dans laquelle nous nous trouvons aujourd’hui.

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Né en 1968, **Thomas Ostermeier** est considéré comme l’un des metteurs en scène allemands les plus marquants de sa génération. En 1999, il devient directeur artistique de la prestigieuse Schaubühne de Berlin qu’il dirige encore aujourd’hui. Son théâtre interroge l’homme et sa place dans la société à travers une direction d’acteurs basée sur leur implication dans le jeu et des relectures fines d’œuvres de dramaturges contemporains comme de textes du répertoire qui connaissent des succès internationaux. À Vidy, il a créé en français *Les Revenants* (2013), *La Mouette* (2016) et a présenté avec la Schaubühne *Hamlet* (2013) et *Richard III* (2018).

## Présentation

Un studio d’enregistrement. Un réalisateur de documentaire, interprété par Cédric Eeckhout, vient de tourner un film. Il a peu de financement et fait appel à deux amis : une actrice – jouée par Irène Jacob – pour faire la « voix » du commentaire de ce film, et l’ingénieur du son – interprété par Blade Mc Alimbaye – qui est aussi propriétaire du studio. L’actrice enregistre le texte et à la table de mixage, le réalisateur lui donne des instructions. Ils travaillent sur la voix off du film qui tourne de façon synchrone en arrière-plan. Il s’agit d’un essai documentaire intitulé « Retour à Reims », adaptation cinématographique du livre éponyme du sociologue français Didier Eribon. Le protagoniste du film est l’auteur lui-même qui entreprend une sorte de voyage de réminiscence. Avec un mélange de confession personnelle et d’analyse sociologique, Eribon rend compte de ses retrouvailles avec sa ville natale et sa famille qu’il n’a pratiquement pas vue depuis des décennies, et qu’il n’a pas souhaité revoir durant sa carrière d’intellectuel à Paris. Dans sa confrontation avec son propre passé, Eribon se heurte aussi aux taches aveugles de la société contemporaine : les mécanismes d’exclusion brutale à l’œuvre dans les classes moyennes auxquelles il appartient aujourd’hui et la réalité d’une classe ouvrière autrefois communiste qui, oubliée et privée de ses droits, se retourne maintenant vers le populisme d’extrême droite et le Front National. Comment en est-on arrivé là ? À quel point la gauche est-elle à blâmer, à quel point Eribon lui-même qui, en tant qu’intellectuel, a renoncé à son passé ? Et quelles sont les solutions ? Autant de questions qu’Eribon poursuit dans son film alors qu’il part à la recherche d’indices à Reims. Il s’agit de questions qui continuent également de troubler le réalisateur et l’actrice au cours du processus d’achèvement du film - et qui aboutissent finalement à un conflit qui met à l’épreuve ce qui était considéré comme un projet en passe d’être achevé et expose simultanément des aspects cachés de la biographie personnelle des protagonistes.

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims

Retour à Reims, 2013, retour à Reims